

Feuille d'information

N° 2025/02

*Bois-de-Lessines,
Deux-Acren, Ghoy, Houraing,
Lessines St-Pierre, Lessines St-
Roch, Ogy, Ollignies,
Papignies, Wannebecq*



www.doyennedelessines.be

**Semaine du samedi 4 janvier
au vendredi 10 janvier 2025**

MESSES DOMINICALES

Epiphanie du Seigneur

Samedi 4 janvier 2025

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch** : Messe pour Herbert QUIQUEMBERG
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe à la cure place 15, pour René VANPRAET

Dimanche 5 janvier 2025

- **09h00 Deux-Acren** : Messe pour l'abbé Luc DEPUYDT
- **09h30 Houraing** : Messe
- **09h30 Ollignies** : Messe pour les époux Roger STALPORT - Josiane SCULIER et Josée FEUILLET
- **10h30 Saint-Pierre** : Messe
- **11h00 Wannebecq** : Messe pour les époux Victor THESIN-DECLERCQ
- **15h00 Saint-Pierre** : Baptêmes
- **16h00 Houraing** : Adoration
- **18h00 Houraing** : Messe

La collecte aux messes de ces 4 et 5 janvier 2025 sera proposée au profit des jeunes Eglises d'Afrique

Baptême du Seigneur Jésus

Samedi 11 janvier 2025

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch** : Messe pour Michel BECQ

- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe (cure place 15)

Dimanche 12 janvier 2025

- **09h00 Deux-Acren** : Messe pour une intention particulière
- **09h30 Houraing** : Messe
- **09h30 Ollignies** : Messe pour Rudy LEROY
- **10h30 Saint-Pierre** : Messe en mémoire des époux Rodolphe GIACOMELLI BORTOLI, des époux Roger GIACOMELLI DAUTCOUR et de Célestino GIACOMELLI
- **11h00 Ogy** : Messe
- **18h00 Houraing** : Messe

MESSES EN SEMAINE

Lundi 6 janvier

- **18h00 Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe

Mardi 7 janvier

- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 8 janvier

- 18h00 **Deux-Acren** : Messe au Sacré Cœur et pour un défunt (Gilles Dion)
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 9 janvier

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 10 janvier

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

NOS PEINES

- ✠ Colette PILATE, veuve de Serge DAUMERIE, née à Ath le 28 octobre 1960 et décédée à Ollignies le 17 décembre 2024. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'Ollignies le 23 décembre 2024.

AGENDA

DIVERS

Grand merci

A la Direction, à l'équipe éducative et aux élèves des écoles "les Audacieux" et "Saint Roch" qui cette année encore, par la confection de cartes, m'ont permis d'offrir à chaque résident de nos 3 homes lessinois, une carte de vœux; Ce

geste a certainement été apprécié surtout par les personnes souvent oubliées.

La Sainte Famille

La Sainte Famille est la famille formée par Jésus de Nazareth et ses parents, Marie et Joseph. Elle est citée en exemple par l'Église catholique pour les familles. « Les bergers vinrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une crèche¹. » La fête liturgique célébrant cette Sainte Famille de Nazareth est instaurée par l'Église en 1893 et fixée aujourd'hui au dimanche qui suit immédiatement la fête de Noël, ou le 29 décembre selon l'année liturgique (A, B ou C). La Vierge Marie est célébrée le 1^{er} janvier, et Joseph, son époux, est fêté le 19 mars, et en tant que saint patron des travailleurs et des artisans le 1^{er} mai.

Origines

C'est un religieux canadien, François de Laval, qui est à l'origine du culte de la Sainte Famille. En 1660, le monastère Saint-Joseph du Bessillon avait signalé des miracles sur Saint Joseph et Sainte Marie et la paroisse de Sainte-Famille sur l'île d'Orléans fut fondée en 1684. En 1665, François de Laval fonda la confrérie de la Sainte Famille, qui existe encore dans quelques paroisses du Canada. La fête de la Sainte Famille est la fête patronale du séminaire de Québec.

Ce culte s'est ensuite répandu dans l'Église catholique au XIX^e siècle avec l'appui du pape Léon XIII.

L'oeil du menuisier

Un menuisier avait un bel atelier où il exerçait son métier avec amour. Un jour, en l'absence du patron, les ouvriers se réunirent en grand conseil. La séance fut longue et animée et parfois même véhémence. Il s'agissait d'exclure de l'honorable assemblée un certain nombre de membres.

- L'un d'eux prit la parole : "Nous devons expulser notre soeur la scie, parce qu'elle déchiquette tout et fait grincer les dents. Elle a le caractère le plus mordant de toute la terre !".
- Un autre intervint : "Nous ne pouvons pas garder parmi nous notre frère le rabot. Il a un caractère coupant et tatillon au point d'éplucher tout ce qu'il touche".
- "Frère marteau, protesta un autre outil, a un sale caractère, lourdeau et violent. C'est un vrai cogneur. Sa façon de battre sans cesse jusqu'à taper sur les nerfs de tout le monde, est plus que choquante. Chassons-le !".
- "Et les clous ? Peut-on vivre avec des gens piquants ? Qu'ils s'en aillent tous ! Sans parler de la lime et de la râpe. Leur compagnie est cause de continuelles frictions. Chassons aussi le papier de verre : il ne semble exister que pour égratigner son prochain !".

Ainsi débattaient avec de plus en plus d'animosité les outils du menuisier. Ils parlaient tous en même temps. Le marteau voulait expulser la lime et le rabot qui, à leur tour, voulaient se débarrasser des clous et du marteau. Et ainsi de suite. A la fin de la séance, tout le monde avait exclu tout le monde.

La réunion fut brusquement interrompue par l'arrivée du menuisier. Tous les outils se turent quand ils le virent s'approcher de son établi.

L'homme prit une planche et la scia avec la scie mordante. Il la rabota avec le rabot qui pèle tout ce qu'il touche. Soeur la hache, qui blesse cruellement, soeur la râpe à la langue rugueuse, frère papier de verre qui gratte et égratigne : tous entrèrent en action, l'un après l'autre, l'un avec l'autre.

Le menuisier prit ensuite les frères clous au caractère piquant ainsi que le marteau qui frappe et percute. Il se servit de tous ses outils avec leurs défauts, leur caractère insupportable et, grâce à eux tous, il fabriqua un berceau. Un magnifique berceau pour accueillir un bébé qui allait naître.

Puis il attaqua son dernier projet : un bateau qui allait permettre de mener à bon port des gens éloignés les uns des autres par un océan de préjugés.

Jean-Michel Martin

Prière du Pape François

Père céleste,

la foi que tu nous as donnée en ton fils Jésus-Christ, notre frère et la flamme de la charité répandue dans nos cœurs par l'Esprit Saint réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme en cultivateurs assidus des semences de l'Évangile qui féconderont l'humanité et le monde, dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, lorsque les puissances du mal seront vaincues ta gloire sera manifestée pour toujours.

Que la grâce du Jubilé avive en nous, Pèlerins de l'Espérance, l'aspiration aux biens célestes et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur.

À toi, Dieu béni dans l'éternité la louange et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen

Qui est Dominique Joseph Mathieu, premier cardinal sur le sol iranien? (suite)

La mission à l'heure de la sécularisation

Ordonné prêtre, le Père Mathieu rentre en Belgique et vit la connotation missionnaire de sa vocation religieuse en terre de sécularisation, où le «déboisement de la mémoire chrétienne», selon l'expression du cardinal belge Godfried Danneels, se fait fortement sentir. Il se souvient aujourd'hui : «Pendant longtemps, il n'y a pas eu de vocations, et il y avait un grand fossé entre moi et la génération qui m'a précédée. Dans cette situation, je savais que je ne recevrais jamais d'incitations à partir en mission. La mission était là ». Il s'agit d'accepter la réalité des choses. Les circonstances données. Le Père Dominique devient Vicaire provincial, puis Provincial, alors que le nombre de frères diminue. Il y a des fusions, des déplacements, des fermetures de maisons religieuses. Il est décidé de concentrer les Franciscains Conventuels dans la maison de Bruxelles, où ils ont leur couvent dans le quartier des immigrés.

Afin de ne pas fermer la province belge, le soutien des autres provinces conventuelles d'Europe est sollicité. «Nous

cherchions des moyens de fonctionner tout en faisant face aux conséquences de la sécularisation et de la mondialisation». Laïcs et laïques se sont rassemblés autour du Père Dominique. Une communauté qui, déjà à l'époque, «montrait qu'elle avait besoin de liberté» pour continuer à grandir sur le chemin..

La surprise libanaise

En 1993, le futur archevêque de Téhéran se rend au Liban pour l'ordination sacerdotale de César Essayan, son condisciple et actuel vicaire apostolique de Beyrouth pour les catholiques de rite latin.

Après la guerre civile, Beyrouth est encore pleine de décombres, de chars d'assaut. Mais il est frappé par la force de repartir des plus pauvres, restés au pays pour subir toutes les douleurs sans pouvoir s'expatrier, et par la foi des gens qu'il rencontre dans les sanctuaires. Dix ans plus tard, et après la longue période de travail intense en Belgique, sa vie tourne une nouvelle page, lorsqu'il se rend disponible pour aller au Pays des Cèdres. «Lors de mon voyage en 1993, j'avais vu qu'il y avait au Liban un potentiel pour accompagner les jeunes dans leur croissance. A Beyrouth, je me suis retrouvé à travailler dans une paroisse francophone, où j'ai tout de suite pu m'impliquer dans la pastorale». Au Liban, il occupe également le poste de maître des novices. Et il connaît la joie de pouvoir reprendre les rythmes de la vie communautaire, qu'il avait dû abandonner pendant les années de mission en Belgique.

Au Liban, il est témoin des tensions entre le pays, en particulier le Hezbollah-Amal, et Israël (« J'ai vu dans la Bekaa le drone qui survolait toujours le pays et, en faisant de l'astronomie, j'ai calculé qu'il passait toutes les minutes et 52 secondes »). Toujours au Liban, il apprend pour la première fois que les palais du Vatican commencent à envisager la possibilité de demander à un franciscain de se rendre en Iran en tant qu'évêque.

Un nom pour l'Iran

En 2019, le Général des Franciscains Conventuels a demandé au Père Mathieu de revenir à Rome, à la Curie générale, à la Basilique des Douze Saints Apôtres, en tant qu'Assistant général.

Ces années-là, après la disparition d'une maigre présence de religieux de rite latin en Iran entre 2015 et 2018, la proposition du Saint-Siège aux franciscains conventuels de nommer l'un des frères à envoyer en Iran est restée sur la table, jusqu'à ce que le Père général des conventuels l'informe qu'il avait proposé son nom en réponse à la demande du Saint-Siège. Mais ce sont les premiers mois de la pandémie de Covid 19, et le Père Dominique Joseph est atteint par l'infection pulmonaire sous une forme grave. Il raconte aujourd'hui : « J'avais avec moi une relique de saint Charbel apportée du Liban. Je me suis dit : si je meurs et que le Seigneur me reçoit, je n'aurai plus rien à penser. Donc, de toute façon, ce n'est pas moi qui décide».

Au lieu de cela, le Père Joseph Dominique se rétablit. Encore mal en point, il se rend à la Congrégation pour les Eglises orientales, où les supérieurs le remercient et l'informent que « le Saint-Père est très heureux » de sa volonté d'aller en Iran.

« À vrai dire, confie aujourd'hui l'archevêque de Téhéran-Isfahan, je n'avais pas communiqué officiellement une quelconque acceptation de ma part. Je n'avais pas dit oui, et je n'avais pas dit non. Il n'y avait que cette pensée que j'avais eue en imaginant que je pouvais mourir, et j'avais remis toute décision entre les mains du Seigneur ».

(Agence Fides 3/11/2024) par Gianni Valente (à suivre)

Quelle différence entre les religions catholique et orthodoxe?

Les orthodoxes, les catholiques, (ainsi que les protestants) appartiennent à la même grande religion, le christianisme. Tous vénèrent le même Dieu et s'appuient sur le même livre sacré, la Bible.

Le schisme (la séparation) entre les Églises catholique et orthodoxe intervient en 1054 et marque autant, sinon davantage, la rivalité politique entre deux aires culturelles, Rome et Constantinople, que de profondes différences théologiques entre les deux confessions. Elle définit cependant deux systèmes d'Église et deux rapports au pouvoir dont les différences s'accroîtront au fil des siècles.

Le terme « orthodoxe » vient du grec *ortos* (ὀρθός) qui signifie droit, juste et *doxa* (δόξα) qui signifie croyance. L'orthodoxie signifie ainsi la vraie croyance et désigne les Églises demeurées fidèles à la foi des premiers conciles. L'Église orthodoxe est dans la continuité ininterrompue de l'Église primitive.

Les différences de rites et de traditions entre religion orthodoxe et catholique

Si d'une façon générale, l'Église Orthodoxe est restée plus proche du christianisme des origines, avec le temps, les deux Églises ont développé des traditions différentes qui s'expriment dans le rite, la liturgie et les règles qui régissent le culte. Ce qui est le plus évident quand on rentre dans une Église orthodoxe, c'est l'atmosphère mystique, associant prières répétitives, jeux de lumière des cierges et des candélabres, et symbolique des icônes.

Les différences les plus notables sont les suivantes:

Pendant la liturgie, les Catholiques prient debout ou à genoux, alors que les Orthodoxes restent debout ou assis.

Les chants sont compris comme prière à part entière et sont omniprésents dans les célébrations de la divine liturgie orthodoxe.

Les icônes sont au cœur de la religion orthodoxe et on voit dans les églises grecques les fidèles effectuer des gestes de dévotion en leur l'honneur. Ces icônes sont un symbole que l'on vénère (et non des idoles) à l'inverse de l'adoration qui est due à Dieu seul. A contrario les statues ne sont normalement pas tolérées dans les églises orthodoxes.

Pour l'Eucharistie, les orthodoxes fidèles à la tradition, utilisent un pain fermenté alors que les catholiques utilisent le pain azyme (sans levain)

Les orthodoxes font le signe de croix avec les trois doigts de la main droite (pouce, index, majeur) et en touchant le front, la poitrine, l'épaule droite puis l'épaule gauche. L'usage actuel chez les catholiques de se signer de gauche à droite s'est imposé au temps des croisades, sans que personne n'apporte de justification particulière à ce changement. Vous le verrez, les grecs se signent à d'innombrables occasions tout au long de la journée.

Si l'Église catholique impose le célibat (c'est une règle qui s'est imposée au XIe siècle sans que cela ne soit un dogme), les prêtres orthodoxes peuvent être mariés et avoir des enfants. Ils doivent cependant être marié avant leur ordination (le pape, s'il est ordonné alors qu'il est célibataire, reste célibataire toute sa vie). Seuls les évêques sont obligés au célibat et pratiquement tous les papes, (les popes), grecs sont mariés. Selon les prescriptions des Épîtres pastorales, le pape doit être l'homme « d'une seule femme » et un pape qui divorce est réduit à l'état laïc.

Si l'Église catholique pratique essentiellement le baptême par effusion (l'eau est versée sur le front de la personne), l'Église orthodoxe baptise par immersion totale du corps. C'est d'ailleurs le sens du mot baptême en grec. L'Église orthodoxe est restée fidèle à la tradition depuis les origines évangéliques pour ce rituel qui symbolise l'adhésion totale au Christ et le fait de « revêtir le Christ ».

L'Église catholique utilise le calendrier grégorien depuis 1582 (introduit par le pape Grégoire XIII) alors que c'est le calendrier julien qui prévaut encore chez une partie des orthodoxes (un calendrier solaire introduit par l'empereur Jules César en 46 avant J.-C.). Ainsi les certaines Églises orthodoxes et certaines Églises catholiques de rites orientaux célèbrent Noël le 7 janvier (dans le calendrier grégorien, qui correspond au 25 décembre dans le calendrier julien : 13 jours de différence). Ce décalage des dates des deux calendriers explique également que Pâques est fêtée à des dates (généralement) différentes. Ainsi pour les prochaines années la Pâques Orthodoxe sera fêtée dimanche 19 avril 2020, dimanche 2 mai 2021, dimanche 24 avril 2022, Dimanche, 16 avril 2023... (toutes les fêtes grecques).

Quelles sont les raisons profondes de la séparation ?

Le grand schisme entre Église catholique et Église orthodoxe remonte à 1054 et il aura fallu attendre la rencontre historique à Jérusalem de Paul VI et du patriarche Athénagoras Ier en 1964 - première rencontre entre les primats des Eglises catholique et orthodoxe depuis 1439! - pour que le dialogue soit renoué entre le Saint-Siège et le patriarcat de Constantinople.

Les choses bougent avec le Pape François qui a déjà rencontré à plusieurs reprises le patriarche œcuménique orthodoxe Bartholomée Ier de Constantinople et le patriarche Kirill, chef de l'Église orthodoxe de Russie.

Pour expliquer la durée de la séparation, les raisons profondes sont des raisons théologiques qui peuvent sembler subtilités « byzantines » au profane.

Pour les orthodoxes reprenant les paroles du Christ dans saint Jean (15, 26) le Saint-Esprit procède du Père. Les

catholiques évoquent eux que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils, a Patre Filioque.

Cet ajout au Credo imposé par Charlemagne, allié de Rome, au 8ème siècle et entériné au 11ème modifié est rejeté par l'église Orthodoxe qui considère qu'il n'est pas conforme aux paroles du Christ et qu'il modifie les relations entre les trois personnes de la Trinité renforce d'une certaine façon le rôle de Jésus au dépend du Saint Esprit.

La primauté et l'infaillibilité du Pape

L'autre cause essentielle du schisme est la volonté des papes de transformer une primauté morale en un pouvoir juridique direct sur les églises. Au 11ème siècle, la réforme grégorienne, pour libérer la papauté des empereurs germaniques, va tenter de soumettre directement les évêques et les rois au pape (théorie des deux glaives) et revendiquer l'infaillibilité du souverain pontife.

Les Églises orthodoxes considèrent le Pape comme le patriarche de Rome. Elles lui reconnaissent une primauté d'honneur en cas de Concile œcuménique et non une place comme chef de l'Église, cette place étant celle du Christ. Elles n'acceptent pas non plus le dogme de l'infaillibilité pontificale telle que définie par le Concile Vatican I en 1870. Dans le monde orthodoxe, le mode de gouvernement de l'Église est basé sur l'évêque puis selon les sujets à traiter, sur le Saint Synode (l'assemblée des évêques) et éventuellement le concile œcuménique. Cela donne une organisation décentralisée et des décisions collégiales alors que pour les catholiques l'organisation est pyramidale et toute l'autorité provient du Pape, évêque de Rome.

Bonne et heureuse année 2025

Le tournesol reçoit de la lumière et se tourne vers elle. De même, nous vous souhaitons de recevoir des événements heureux tout au long de l'année et que vous sachiez vous tourner vers eux : positiver face aux difficultés, prendre conscience des bons côtés de la vie, vous réjouir du bonheur des autres, donner votre sourire avec tendresse au moins une fois par jour... toute l'équipe de rédaction de ce feuillet vous souhaite une bonne et heureuse année 2025

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique (gratuit).

Editeur responsable et abonnements : Michel Myle – Responsable UP Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90
